

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[81. Val Richer, Mercredi 31 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

81. Val Richer, Mercredi 31 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(France\)](#), [Vie domestique \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-05-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3814, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

81 Val Richer, Mercredi 21 Mai 1854

Je vois que le maréchal St Arnaud a été moins susceptible que Lord Stratford et Lord Raglan ; il a assisté au dîner du Duc de Cambridge. On dit que les prétentions

un peu fastueusement étalée du Prince Napoléon et de ses entours avaient déterminé l'abstention des Anglais.

Voilà donc les premiers coups de canon tirés aussi dans la Baltique. Mon pressentiment est depuis longtemps qu'il y aura là un grand effort, et la lenteur même de l'attaque m'y confirme. On rassemble toutes ses forces et on attend que la mer soit bien libre. L'amiral Parseval peut gagner là son bâton de Maréchal. L'amiral Baudin, à qui on vient de donner le bâton vacant, est très dangereusement malade. On le croyait à la veille de la mort quand j'ai quitté Paris.

Si vous lisez le Constitutionnel, vous y aurez sûrement remarqué hier l'article sur la Suède et cette déclaration que, si elle prend parti pour l'alliance anglo-française, les deux puissances doivent lui garantir sa complète indépendance et intégrité contre vous. Ce sera la lutte bien engagée au Nord comme au midi, et sans l'avenir comme dans le présent.

Je ne conçois aucune époque de l'histoire où les hommes n'aient été jetés, sans leur volonté et contre leur volonté, dans une si grande, et si obscure série d'événements. Le monde sera bouleversé quand personne n'y pensait.

En fait de bouleversement, celui qui m'inquiétait pour ma maison est un peu ajourné. On me l'assure du moins. J'en jouirai sans confiance, jouissance bien imparfaite. Si on me laissait ma maison et si vous reveniez dans la vôtre, j'attendrais bien plus patiemment. Je suis très pressé de vous savoir tranquille sur votre bail. Non que j'aie aucune inquiétude, mais pour que vous ne soyez plus agitée. Il faut apprendre à ne plus compter sur le même empressement et la même exactitude de zèle, de la part même des serviteurs qui restent dévoués, quand vous n'avez plus grand chose à faire pour eux.

Midi

Votre tristesse m'attristerait si je ne savais que deux heures après m'avoir écrit, vous aurez eu de mes nouvelles détaillées, et plus d'interruption depuis. Je voudrais être aussi sûr que vous aurez reçu votre bail. Ce retard, m'ennuie, quoique je n'en craigne rien. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 81. Val Richer, Mercredi 31 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1854-05-31.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5368>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

3814
 /at Riches - Mercredi 31 Mai 1854.

Je vois que le maréchal St.
 Armand a été moins susceptible que Lord
 Stratford et Lord Raglan; et a assisté au dîner
 du duc de Cambridge. On dit que les prétentions
 un peu fortueusement étalées du Prince Napoléon
 et de ses entours avaient déterminé l'abstention
 des Anglais.

Voilà donc le premier coup de canon
 tiré aussi pour la Baltique. Bien pressentiment
 est depuis longtemps qu'il y aura là un grand
 effet, et la lenteur même de l'attaque nous
 confirme. On rassemble toutes les forces et
 on attend que la mer soit bien libre. L'amiral
 Pothoat peut gagner le bon bâton de
 maréchal. L'amiral Baudin, à qui on vient
 de donner le bâton vacant, est bien
 dangereusement malade. On le voyait
 à la veille de la mort quand j'ai quitté
 Paris.

Si vous lisez le Constitutionnel, vous y avez

Surtout remarquer hier l'article sur la Suède et cette élévation que, si elle prend parti pour l'alliance Anglo-Française, les deux Puissances doivent lui garantir la complète indépendance et intégrité contre vous. Ce sera la lutte bien engagée au Nord comme au Midi, et sans l'avenir comme dans le présent. Je ne connais aucune époque de l'histoire où les hommes aient été jetés, sans leur volonté et contre leur volonté, dans une si grande et si obscure série d'événements. Le monde sera bouleversé quand personne n'y pensait.

En fait de bouleversement, celui qui m'inquiétait pour ma maison est un peu ajourné. On me l'assure du moins. J'en jouis avec confiance, jouissance bien imparfaite. Si on me rendait ma maison et si vous reveniez dans la capitale, j'attendrais bien plus patiemment. Je suis bien pressé de vous savoir tranquille sur votre bail. Non que j'aie aucune inquiétude, mais pour que vous ne soyez plus agité. Il faut apprendre à ne plus compter sur le même empoisonnement et la même exaltation

de zèle, de la part même de personnes qui restent éveillées, quand vous n'avez plus grand chose à faire pour eux.

Midi.

Votre tristesse m'attristait si je ne savais que deux heures après m'avoir écrit, vous auriez eu de nos nouvelles attardées, et plus d'interruption de plus. Je voudrais être aussi sûr que vous aurez reçu votre bail. Ce retard m'ennuie, quoique je n'en craigne rien. Adieu, Adieu.